

Une chanteuse passionnée ouvre de nouveaux horizons aux étudiants japonais

Arrivée au Japon il y a plus de trente ans, Prisca Molotsi continue à évoquer son pays natal et à transmettre la richesse de l'humanité, entre salles de classes et salles de concert



Cours d'anglais à l'université d'Aichi Shukutoku. La voix de M^{me} Molotsi vient du cœur, et ses leçons d'anglais vont bien au-delà des manuels.



Dans les cours de Prisca Molotsi, on apprend à tenir une conversation. Son enthousiasme débordant est une formidable motivation pour ses élèves qui apprennent l'anglais avec un grand dévouement. Elle les encourage à s'exprimer dans la bonne humeur.

C'est en 1986 que M^{me} Molotsi pose pour la première fois ses bagages sur le sol japonais, à Nagoya, avec une bourse des Nations-Unies pour mener des travaux

de recherches sur l'aménagement urbain. À l'époque, la ville comptait très peu de résidents sud-africains, et elle se souvient que la vie sociale était extrêmement limitée : « Je me sentais tellement seule que je pensais repartir au moment où mon contrat de six mois prendrait fin. » Mais la gentillesse des Japonais, l'ordre et la sécurité de la vie quotidienne ont bien vite conquis son cœur. Un mariage avec un Japonais plus tard, avant même

qu'elle s'en rende compte, trente-trois années s'étaient écoulées !

Aujourd'hui, si on l'interroge sur sa vision du Japon en tant que personne venue d'un pays aussi lointain, elle répond en souriant : « Je me suis tellement imprégnée de la vie ici que c'est difficile pour moi de répondre à cette question. » Pour preuve, ses plats préférés sont les nouilles *kishimen* et la soupe miso aux algues *wakame*, elle est ceinture noire de karaté, et a appris l'*ikebana* et la cérémonie du thé. Elle porte le Japon au plus profond de son cœur.

Elle enseigne actuellement l'anglais dans les lycées et les universités de Nagoya et anime aussi des conférences sur l'Afrique du Sud. Peu de Japonais ont conscience de l'incroyable variété de cultures et de biodiversité qui existent dans le monde. Elle s'efforce de créer des liens entre le Japon et l'Afrique, pourtant si éloignés, en évoquant l'histoire et la culture de son pays d'origine, l'Afrique du Sud.

Parallèlement à son métier d'enseignante, M^{me} Molotsi fait résonner dans les hôtels et les salles de concert sa voix de chanteuse de jazz. À l'âge de 14 ans déjà, son talent était tel qu'elle a participé à un album offert au président de la République de Zambie.

« Pendant mes concerts, j'interprète toujours au moins une chanson d'Afrique du Sud », explique-t-elle. Pour cette chanson, elle s'exprime dans l'une des langues tribales d'Afrique du Sud : ces langues, dites « à clics » ont la particularité de mêler aux mots des claquements de langue et de bouche, produisant un effet tout à fait unique. « Le public japonais est fasciné en général car il n'a jamais entendu ces sons auparavant. » M^{me} Molotsi est toujours stupéfaite que les auditeurs puissent être émus aux larmes par ses chansons sans pour autant en comprendre les paroles. « À chaque fois que je sens cette émotion partagée, c'est un pur bonheur ! »

On lui demande souvent lequel de ses deux métiers, entre l'enseignement et le chant, compte le plus. Sa réponse est toujours la même : pour elle, devoir choisir serait parfaitement absurde.

Élevée dans une famille très ouverte, elle a vu son sens des valeurs grandir avec le temps. Qu'elle enseigne à ses élèves ou qu'elle chante devant un public, elle cherche à transmettre ses connaissances sur la langue anglaise et sur la vie en Afrique du Sud, mais aussi sur toutes sortes d'autres sujets. Le jour où nous avons assisté à l'un de ses cours, elle a lancé à ses étudiants : « Je veux que vous en appreniez toujours plus sur ce monde, et que vous viviez un maximum d'expériences pour élargir votre horizon. Vous rencontrerez bien entendu des déceptions en chemin, mais à chaque fois, il faudra relever le défi. N'oubliez pas, il ne faut jamais renoncer ! »

Elle nous parle également d'e-mails envoyés par d'anciens élèves qui lui

confient que pendant les moments difficiles, ils ont puisé leur force dans ses paroles. Son caractère passionné illumine l'avenir de la jeunesse japonaise. ✨



Prisca Molotsi

Originaire d'Afrique du Sud, elle est arrivée au Japon en 1986 dans le cadre d'une bourse accordée par les Nations-Unies. Tout en donnant des cours d'anglais et des conférences sur l'Afrique du Sud, elle poursuit en parallèle une carrière de chanteuse professionnelle. Elle a notamment participé à un concert commémoratif célébrant le centenaire de la naissance de Nelson Mandela.



Posant devant l'objectif avec ses élèves, M^{me} Molotsi confie : « Les lycéens japonais sont tellement dynamiques ! Leur détermination à s'exprimer en anglais me donne un plaisir immense à leur enseigner la langue. »